

Le Grand Orient De France (GODF) admet enfin les femmes en son sein...

L'histoire du GODF est parsemé dans son histoire depuis sa création en 1773 de coups de force qui l'ont fait progresser donc par à coup dans la voie de l'émancipation individuelle et collective de l'Humanité en général, aussi bien dans l'action que dans son sein.

Il y a toujours eu , à l'intérieur, la lutte entre un courant progressiste qui a entraîné le GODF à intervenir dans cette lutte d'émancipation et un courant conservateur qui l'a freiné; mais à chaque fois, jusqu'à encore récemment, les 8 et 9 avril 2010, c'est toujours le courant progressiste qui a triomphé

Quelques rappels pour illustrer ce combat qui a toujours eu des incidences dans l'évolution de la société française.

Une décennie avant la révolution française (nous n'avons pas les dates précises), 2 événements furent décisifs pour instituer historiquement cette évolution.

– Dans les premières loges formées d'aristocrates et de bourgeois, un jour, répété à l'infini sur tout le territoire, les bourgeois du Tiers Etat, pour montrer leur égalité de droit envers les aristocrates décidèrent de porter en loge le cordon bleu de Saint Louis que seuls les aristocrates avaient le droit de porter en public, cordon que portent d'ailleurs toujours les maîtres du GODF en loge. Cette décision a été très symbolique et significative pour la suite, car la revendication de l'Egalité a été faite par le haut, par des actes de conquête de l'égalité, et non par le bas (nul doute qu'actuellement nos gauchistes compassionnels égalitaristes auraient demandé, eux, aux aristocrates d'enlever leurs cordons!).

Ce genre de coup d'éclat a été déterminant par la suite; si

les membres du GODF constituent par le fait un élite de par leur recrutement par cooptation, c'est devenue par ce haut fait historique, une élite de combat pour obtenir l'égalité en droit de tous, dans le droit comme dans les faits (c'est l'origine du concept d'égalité sociale ou de fraternité sociale).

Quelques années plus tard, la frange progressiste des aristocrates du GODF décidèrent de combattre l'inégalité en droit de l'esclavage en faisant initier le fils d'une esclave guadeloupéenne et d'un aristocrate français, le Chevalier de Saint-Georges, brillant musicien (surnommé le Mozart français) et brillant chef de guerre (colonel sous la révolution qui stoppa à Lille avec un seul bataillon les armées ennemies commandées par Dumouriez qui avait trahi)); et pour ce faire, ils n'hésitèrent pas à le faire entrer en loge muni d'un masque et de gants blancs pour qu'il ne soit pas refusé à l'entrée parce qu'il était noir; ce fut un autre coup de force qui imposa au GODF la fin de la ségrégation par inégalité des races.

Contrairement à la légende, les Francs-maçons du GODF furent dans tous les camps lors de la Révolution, royalistes et républicains, mais à son issue, seuls les partisans de la République et plus tard de l'Empire napoléonien restèrent Les condamnations de la Franc-Maçonnerie par les Papes successifs n'entrèrent en France qu'après le scandaleux concordat de Napoléon en 1801 qui avait aboli la première séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1795 obtenue à la Convention par le protestant franc-maçon BOISSY D'ANGLAS, parce que les constitutions du GODF, issue de la pensée des Lumières instituaient la liberté de culte honnie par les Papes, et si la grande majorité des catholiques en sortirent alors , ce fut pour faire entrer en masse protestants, juifs, agnostiques mais aussi athées, ce qui donna au GODF définitivement son caractère républicain d'Egalité en Droit.

Ce n'est donc pas étonnant de retenir que l'abolition définitive de l'esclavage fut obtenue avec difficultés mais obtenu par le Secrétaire d'état aux colonies du gouvernement

provisoire de 1848, le révolutionnaire franc-maçon Victor SCHOLCHER, protestant déclaré puis athée affiché.

L'autre coup de force déterminant à retenir de l'évolution du GODF, fut celui mené par le Grand Maître Frédéric DESMONS en 1887, qui fit voter lors du convent la fin de l'obligation de croire en Dieu et de prêter serment sur la Bible . Cette décision entraîna l'afflux en son sein de partisans agnostiques et athées qui furent les artisans du combat laïque sous la 3ème République, à la source des lois anticléricales et notamment de la loi de 1905 de séparation des Eglises et de l'Etat.